

Faire éclater le vitrail

Michèle LaFerrière
mlaferriere@iesoleil.com

Christine Jean travaille le verre et le cuivre d'une façon si peu orthodoxe que Tiffany se retournerait dans sa tombe. Elle façonne des insectes et des animaux complexes et tourmentés, qui ont du mouvement, certes mais que nul n'a envie de voir s'animer.

Sa mouche donne le frisson. Sa tête de cheval rappelle une scène d'anthologie du film le Parrain. Son papillon a dû être une chenille obèse. Et ses poissons sont d'une telle beauté que tout pêcheur les remettrait à l'eau.

Christine Jean est sculpteure. Elle se consacre à son art depuis deux ans et demi à temps plein. Et bien qu'elle marie le verre et le cuivre, elle se défend de faire du vitrail. « Je fais éclater le vitrail, nuance-t-elle. Car mes créations sont en trois dimensions. Et elles ont du mouvement. >>

Sa maison de Beauport est une ménagerie. Des poissons oxydent sur le bord d'une fenêtre. Devant le foyer, un paon, un papillon et une mouche font écarquiller les yeux. Ils sont à la fois terribles et fascinants, d'un réalisme troublant, riches de mille détails que ses mains habiles ont sublimes.

Dans son atelier, la tête de cheval côtoie d'autres poissons figés dans des positions bizarres. Il y a en un qui est debout. Christine Jean se projette en lui, parce qu'il a deux facettes, une éclatante et colorée comme la Christine d'aujourd'hui, l'autre plus «squelettique» et monochrome, à son image d'hier.

«Je sens que c'est l'année de mon départ», confie l'artiste de 44 ans, trois galeries exposent présentement les œuvres de Christine Jean : La galerie Clarence Gagnon Vieux-Montréal, la galerie d'art Diane Lefrançois, avenue Maguire à Sillery et la Marée montante, à Saint-Jean de l'île d'Orléans,

Christine aime le verre parce qu'il laisse passer la lumière, et le cuivre parce qu'il est conducteur de chaleur. « Ces deux matériaux créent une belle énergie, résume-t-elle. Ils me font vibrer. »Mais avant de les trouver, elle a touché à tout: au bois, au métal, au papier et à la terre. Toujours en autodidacte. Ce qui lui a longtemps donné des complexes. Mais plus maintenant. Elle s'assume comme artiste.

La singularité de sa production et la curiosité qu'elle suscite ont de quoi lui donner de l'assurance. Elle a procédé par essais et erreurs. Elle a martelé et soudé son cuivre. Elle l'a fait oxyder par divers procédés. Et sa démarche a porté fruits. Créer est devenu un besoin. « Je me réalise», dit-elle. Et pour ceux qui se demandent pourquoi elle sculpte autant de poissons, sachez que cette native de La Malbaie adore la pêche. «Pour moi, les poissons, c'est la liberté, le mouvement, le retour aux sources », mentionne-t-elle,

avant de conclure avec humour qu'elle n'est pas poisson, mais Balance.

Info : christinejean@videotron.ca

